

**LAMPE M57 JULES WABBES
GENERAL DECORATION**

**JULES WABBES 50 ANS
ANNEE ANNIVERSAIRE**

Jules Wabbes est un designer belge qui a connu de son vivant une carrière à l'aura internationale. Né à Bruxelles en 1919, il fut d'abord photographe et antiquaire avant de devenir architecte d'intérieur et de créer ses propres meubles et objets. Il participe pour la première à la Triennale de Milan en 1957 où il obtient une médaille d'argent pour son système de meubles à lattes et sa lampe, En 1958, il est présent à l'Expo dans différents projets et il obtient une médaille d'or lors de la Triennale de 1960. La participation à ses différentes foires lui donne une reconnaissance auprès des spécialistes et augmente son succès parmi sa clientèle qui se compose d'institutions comme de particuliers : le département d'État américain, la politique scientifique, l'Euratom, la maison Installé à Anvers, l'appartement de l'architecte Cuisinier à Bruxelles.

Jules Wabbes est connu pour ses formes simples intemporelles, la qualité de ses matériaux, le bois comme le métal et le soin apporté à la fabrication de ses objets dans les moindres détails. Son travail a fait l'objet d'une rétrospective en 2012 au palais des Beaux-Arts (Bozar).

Le créateur meurt prématurément à 54 ans en 1974 alors qu'il terminait les chantiers de la Générale de Banque, et les logements étudiants dans la nouvelle université de Louvain-la-Neuve. 2024 est son année anniversaire, car nous célébrons les 50 ans de sa disparition avec l'édition d'une nouvelle lampe dont le prototype avait disparu.

GENERAL DECORATION

La société *General Decoration* (GD) a été créée par Jules Wabbes en 1969 pour éditer (fabriquer et diffuser) ses lampes et ses accessoires de métal. Wabbes avait déjà créé une société en 1957, le Mobilier Universel, pour pouvoir fabriquer ses modèles comme il le souhaitait, mais aussi pour avoir le choix non seulement des matières, mais encore des artisans et ainsi contrôler la qualité des objets. 1969 fut une année prolifique, car Wabbes créa de nouveaux modèles de lampes et d'objets en laiton et en bronze, en fonte également spécialement pour sa nouvelle société.

Après le décès de son créateur, General Decoration a continué à éditer certains modèles, il fallait honorer les commandes en cours. Mais peu à peu l'activité s'est ralentie. Marie Wabbes, la femme de Jules Wabbes, a tenu à tout prix à maintenir en vie cette société, mais personne parmi les ayants droit n'avait les compétences pour continuer à faire fonctionner l'entreprise comme auparavant. Marie Ferran-Wabbes s'occupait des archives et de la partie historique du travail de son père, mais la fabrication des objets demandait d'autres expertises et un investissement total.

CAROLINE & VINCENT COLET

En 2014, lorsque Vincent Colet qui était ébéniste et antiquaire, s'est montré intéressé par GD, la famille savait qu'elle avait trouvé la personne idéale pour pouvoir continuer à fabriquer les créations de Jules Wabbes. Vincent Colet connaissait très bien les objets créés par Jules Wabbes, car il était ami avec la famille depuis l'enfance et ces objets, il les avait démontés pour pouvoir les restaurer. Secondé par sa femme Caroline, diplômée d'une école de design (CAD) qui a une carrière de décoratrice dans le cinéma. La famille Wabbes avait trouvé le tandem idéal.

La société General Decoration édite 70 objets, des lampes, portemanteaux, patères, chenets, cendriers, poignées de portes, de meubles et aussi quelques meubles comme la table en bois de bout ou la table à tréteaux. Mais le catalogue de GD, s'est agrandi pour inclure des objets auparavant édités par le Mobilier Universel. GD ne travaille qu'avec des artisans locaux. Tout est fabriqué en Belgique et non pas simplement assemblé sur le territoire ce qui fait des éditions actuelles des objets rares, numérotés et signés.

LAMPE M57

La lampe baptisée M57 par Vincent et Caroline pour Milan 1957 a été créée pour être exposée à la XI^e Triennale de Milan dans la section belge consacrée à l'esthétique industrielle. La décoration et l'aménagement de la section belge avaient été confiés aux architectes Lucien Kroll et Charles Vandenhove. La section belge jouxtait celle du Japon et de l'Autriche. Y étaient présentés des objets les plus variés : fusils, machine à traire, des céramiques de Pierre Caille, d'Antoine de Vinck, des vases du Val-Saint-Lambert et le cheval Bayard d'Olivier Strebelle. Jules Wabbes y exposait trois tables, trois bibliothèques, un bureau et une lampe. Les meubles faisaient partie de ce qu'il avait appelé son « système des meubles à lattes ». Ses créations, les meubles comme la lampe, furent récompensées par une médaille d'argent attribuée par un jury international.

La lampe qui s'appelait à l'époque simplement « appareil d'éclairage à double position » n'était connue que par des photographies notamment par celles de l'artiste CoBra, Serge Vandercam qui avait illustré un petit catalogue de la section belge.

La lampe qui avait été exposée à Milan avait disparu. Malgré ses dimensions spectaculaires, la beauté de sa conception, la lumière filtrée par des ailettes qui variait selon la position du pied, la lampe n'avait jamais été commercialisée, car elle présentait un problème technique. Elle chauffait. Problème technique difficile à résoudre avec les ampoules à incandescence.

Lors de l'exposition rétrospective à Bozar en 2012, une photographie de Jules Wabbes présentant sa lampe à la Triennale avait été choisie comme affiche. La lampe allait être retrouvée à l'occasion de ce battage médiatique? Hélas, rien, l'appareil d'éclairage à double position n'avait pas réapparu.

Un autre mystère entourait cette lampe. En quelle matière était-elle ? Dans un article de Léon-Louis SOSSET paru en 1958¹, la légende de la photo indique : « Lampe en acier inoxydable à double position (éclairage direct et indirect). » Cette erreur a été reprise dans les publications. Il est cependant beaucoup plus probable que la lampe ait été réalisée dans un alliage de cuivre (laiton) comme les premières lampes créées par Jules Wabbes.

¹ *Nos créateurs de mobilier. J. Wabbes, dans Guide Intérieur Gids, 70^e année, n°482, janv. 1958, p. 4.*

Beaucoup d'inconnues pour cette lampe, pas de plans, pas de descriptions précises, seulement quelques photographies d'époque. Mais grâce à la synergie, la volonté et la passion de plusieurs personnes, grâce aussi à l'évolution de la technologie, la M57 a pu voir le jour en laiton brossé avec des ailettes en laiton nickelé et des ampoules LED qui ne chauffent pas et diffusent une lumière cependant une lumière chaude.

DUPLEX STUDIO

Pour la réalisation des plans, 2D, 3D puis de deux maquettes et la fabrication de cet objet qui n'était connu que par des photographies, Caroline et Vincent Colet ont fait appel à un studio de designers intéressés par les objets durables qui maîtrisaient les techniques numériques. Ainsi, le studio, plus particulièrement Gaston Golstein, head of design, a accompagné la naissance de cette lampe à chaque étape jusqu'au travail de l'artisan Cédric Leurquin et le dernier montage et contrôle effectué par Vincent Colet.